marchas et jours de Rées. Asjourd'hui, il sepparaît comme le complément indispensable du diner ou du souper.

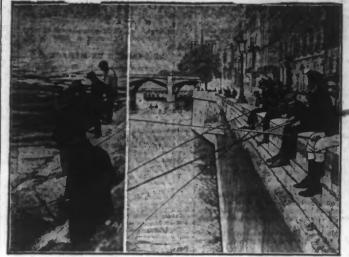
Ce fait se traduit par une augmentation de consommation considérable de certains fruits.

L'importation des amandes et noisettes de production et rangère, qui atteignaît 250.000 kilos en 1901, est passée à 5.00.000 kilos en 1901, est passée à 5.00.000 kilos en 1901, a consommation des raisins secs de table, qui était de 13 millions de kilos en 1901, a consommation des raisins secs de table, qui fait de 3 millions 600.000 kilos en 1901, s'est flevée à 12 millions 200.000 kilos en 1901, s'est flevée à 12 millions 200.000 kilos en 1901, s'est flevée à 12 millions 200.000 kilos en 1901, s'est flevée à 12 millions 200.000 kilos en 1901, s'est flevée à 12 millions 200.000 kilos en 1901, s'est flevée à 12 millions 200.000 kilos en 1901, le même progression que l'aunée exceptionnellement chaude de 1911, n'a fait qu'accroftre : CONSOMMATION DES CITRONS

Le fruit étranger qui a obtenu le plus de succès chez nous, pendant ces dernières an-nées, malgré son prix relativement élevé, c'est la banane, ainsi que le montreut les chiffres suivants :

fres suivants : CONSOMMATION DE LA BANANE 

LA PÊCHE & LES PÊCHEURS



L'OUVERTURE DE LA PECHE A Roubaix, sur le canal A Paris, sur la Seine

M. le Prélet du Nord accepte
la présidence d'honneur de la Fédération
des Pêcheurs de Roubaix-Tourcoing
Le bureau de la Fédération des Pêcheurs
de Roubaix-Tourcoing, représenté par MM.
Bruael, président; Boutry, trésorier, et
Bittebière, secrétaire, a été reçu à Lille par
M. Trénont, préfet du Nord.

A Roubaix, sur le canal

M. le Préfet du Nord accepte
a présidence d'honneur de la Fédération
des Pécheurs de Roubaix-Tourcoing
Le bureau de la Fédération des Pécheurs
le Roubaix-Tourcoing, représenté par MM.
frunal, président; Boutry, trésorier, et
dittebiere, secrétaire, a été reçu à Lille par
d. Trépont, préfet du Nord.

Les représentants des pêcheurs fédéres

A Paris, sur la Deine

and exposé à M. le Préfet qu'au cours de
sa dernière réunion, l'assemblée de la Fédération
avait décidé de lui offrir la présidence d'honneur. M. le Préfet qu'au cours de
sa dernière réunion, l'assemblée de la Fédération
des vise par de la Seine
sa dernière réunion, l'assemblée de la Fédération
des vise président d'honneur. M. le Préfet qu'au cours de
sa dernière réunion, l'assemblée de la Fédération
dernière réunion, l'assemblée de lui offrir la présiderne d'honneur. M. le Préfet, qui est un
fervent parties de la Fédération
dernière réunion, l'assemblée de lui offrir la présiderne d'honneur. M. le Préfet, qui est un
fervent parties de la Fédération
dernière réunion, l'assemblée de lui offrir la présider d'honneur. M. le Préfet qu'au cours de
sa dernière réunion, l'assemblée de lui offrir la présider d'honneur. M. le Préfet qu'au cours de
sa dernière réunion, l'assemblée de lui offrir la présider d'honneur. M. le Préfet qu'au cours de
sa dernière réunion, l'assemblée de lui offrir la présider d'honneur. M. le Préfet qu'au cours de
sa dernière réunion, l'assemblée de lui offrir la présider d'honneur de la gaule, a vivement
fer de la Fédération des l'assemblée de lui offrir la présider d'honneur de la gaule, a vivement
fer d'honneur de la gaule, a vivement
fer de l'assemblée de lui offrir la

### L'Horrible Assassinat d'une Fillette à Wattreles

La pisto de Luingno deit être abas-dendo.-L'auvrier agricole de Was-quobal précise son emplei du temps le matin du crime. - A l'instruction

L'enquête est restée stationnaire dans la

L'enquête est restée stationnaire dans la fournée de mardi.

Nous avons annoncé que la brigade mobile de Lille suivait une nouvelle piste. Celle-ci devait amener une arrestation importante.

Nous sommes retourné mardi après-midi, à Luingne. Notre enquête au hameau de La Finte de Lait, nous a permis de retrouver l'e homme à la figure ensanglantée.

Il ne s'agit nullement d'un assassin, mais d'un ouvrier de ferme qui, le dimanche du crime, au cours d'une dispute avec un habitant du quartier avait eu la figure égratignée.

Cêtte piste sera donc abandonnée.

Les habitants du quartier, n'ont rien remarqué d'anormal le jour de l'assassinat de la petite Arthémise Wacheux. Une femme a simplement remarqué le passage d'un fraudeur, vers midi et demi. Mais celui-ci n'était nullement émotionné et cette femme ne croit pas qu'il s'agissait de l'assassin.

L'OUVRIER AGRICOLE DE WASQUEHAL

#### L'OUVRIER ACRICOLE DE WASQUEHAL PRECISE SON EMPLOI DU TEMPS, LE

Nous avons dit qu'un ouvrier agricole de

Cette formalité était indispensable pour contrôler les dires de M. Paul Willet.

### L'INSTRUCTION

M. Houeix, juge d'instruction, à Lille, en-tendra aujourd'hui, mercredi, plusieurs té-moins et interzogera vraisemblablement Yo-Huya, l'ouvrier de la ferme Leclercq-Grimon-

La police a mis sous scellés les pièces priction, concernant l'assassinat d'Arthe

La ponce a mis sous scenes les pieces a conviction, concernant l'assassinat d'Arthémise Wacheux.

Ce sont: 1. Les vêtements que portait la petite victime; 2º Le pantalon retrouvé dans la haie, le jour des funérailles et appartenant à Yvo Huys; 3º le caleçon retrouvé sur une haie, au hameau des Ballons, et qu'en croit appartenir également à Yvo Huys.

L'ouvrier agricole est simplement inculpé dans une affaire de mœurs; mais les deux vêtements lui appartenant ont été classés parmi les pièces à conviction du crime de La Martinoire.

POUR VOS PÉTES ET BANQUETS vous trouverez à la librairie du « Journal de Roubaix 5, 71, Grande-Rue, Roubaix, 33, rue Carnot, Tourcoing, un choîx de MENUS DE BON GOUT; sujets appropriée pour seciétés.

## LES GRÈVES

Un incident d'atelier

Au peignage de la Tossée, 145 ouvriers trieurs avaient cessé le travail samedi der-nier, à la suite du renvoi d'un ouvrier de leur corporation. Ces ouvriers qui deman-daient la réintégration de leur camarade congédié, ont repris le travail hier matin, sans avoir obtenu satisfaction.

### La Grève des Inscrits maritimes

DE LA GREVE GENERALE

Paris, 18 juin. — Il est inexact que l'ordre
de grève générale pour mercredi ait été télégraphié ou envoyé du Havre cette mit. L'assertion de l'Humanité est au moins prématurée.

Il est non moins certain par contre, que
la C. G. T. semble vouloir prendre la direc-

### « La Lorraine » ne partira pas

\*\* La Lorraine » ne partira pas

Bien que le personnel civil de la Compagnie transatlantique n'ait pas fait cause
commune avec les inscrits maritimes et soit
décidé à prendre h mer, la Compagnie a
décidé d'ajourner le départ de la Lorraine,
qui était fixé à samedi prochain, l'Etat ne
pouvant mettre à sa disposition le nombre
de chauffeurs et soutiers nécessaires à l'armement du transatlantique. La poste internationale, qui devait être confiée au paquebot
la Lorraine, sera expédiée à Cherbourg et
embarquée sur un transatlantique anglais
ou allemand.

## A DUNKERQUE

Les dockers se joindront-ils au mouvement?

Dunkerque, 18 juin. — L'agitateur Rivelli est arrivé aujourd'hui ici, où il doit haranguer les dockers pour qu'ils fassent cause commune avec les inscrits.

Le secrétaire du syndicat des inscrits a invité par voie d'affiches et de prospectus, les inscrits maritimes et tous les dockers à assister e seix d'acet heures de la contentration.

#### LES ARMATEURS DE CAEN

LES ARMATEURS DE CAEN
Contrairement à ce qui a été publié, les
armateurs de Caen n'ont consenti, en faveur
de leurs équipages, que l'augmentation desalaire accordée de leur plein gré par les
armateurs du Havre et de Marseille depuis
le ter juin. Ils n'ont pas accepté le taux de
salaires réclamé par les inscrits maritimes
et dont le refus a motivé la grève actuelle.

Paris, 18 juin. — Le Conseil syndical des ouvriers des P. T. T. a voté un ordre du jour dans lequel il se plaint amèrement des re-tards apportés par le gouvernement à dépo-ser le projet promis par M. Chaumet et qui coit améliorer la situation du personnel pos-

#### Communications

#### ROUBAIX

Aniourd'hui, morcredi 19 Juin :

### Lo Repos hebdomadaire et le Service municipal de l'Ebouage

Les éboueurs de la ville ont le repos heb-domadaire, par roulement. M l'inspecteur du travail prétendait exiger de la ville le registre constatant l'existence de ce roule-ment. Cette absence de registre motiva de sa part une contravention, et la ville fut con-

de paix.

En appel, au contraire, la thèse de M. l'inspecteur du travail fut déclarée inadmissible, et l'affaire portée devant la Cour de cassation qui a tranché le différend dans le même sens.

Un service public ne peut pas être assimilé à une entreprise particulière. C'est une question de principe et l'essenticl est que les éboueurs jouissent du repos hebdomadaire.

de leurs équipages, que l'augmentation de salaire accordée de leur plein gré par les samateurs du Havre et de Marseille depuir le rer juin. Ils n'ont pas accepté le taux de salaires réclamé par les inscrits maritimes et dont le refus a motivé la grève actuelle.

DU « SAINT BARTHELEMY »

Les neuf marins du Saint-Barthélémy, presque tous inscrits dans les quartiers bretons, qui avaient abandonné leur bateau en escale, pour faire cause commune avec les grévistes, ont comparu ce matin devant le tribunal maritime commercial, présidé par

## Une Réunion du Conseil municipal

Une séance du Conseil municipal se tiendra l'Hôtel de Ville, le vendredi 21 juin 1912, l huit heures et demie précises du soir, à effet de délibérer sur les questions portées l'ordre du jour ci-après:

#### Une Commission d'études et M. le Préfet du Nord à Roubaix

Aujourd'hui, mercredi, arrivera à Roubaix
Aujourd'hui, mercredi, arrivera à Roubaix,
sous la conduite de M. le Préfet de la HauteVienne, et d'un haut fonctionnaire spécialement délégué par M. le Sous-Secrétaire d'Etat
des Beaux-Arts, une importante commission
composée de vingt et un membres comprenant M. le Maire de la Ville de Limoges et
les personnalités les plus distinguées de l'industrie porcelainière en France.
Cette commission a pour mission d'étudier
l'organisation de l'Ecole Nationale des Arts
Industriels de Roubaix à laquelle elle voudrait, paraît-il, pour les appliquer à l'Ecole
des Arts Décoratifs de Limoges, emprunter
quelques-uns des perfectionnements-qui y ont
été réalisés dans ces dernières années.
A cet effet, elle veut se rendre compte dans
les moindres défails des conditions de son
fonctionnement, du développement qu'elle a

sacrera tout l'après-midi le la fournée de la Balance, 72, a informé la pomercredi à ses travaux.

M. François Roussel, président de la Chambre de Commerce, M. Victor Champier, directeur de l'Ecole et les autres membres du
Conseil supérieur, recevront, à la gare, la
Commission, et se mettront à sa disposition
jusqu'au moment de son départ, qui aura lieu
vraisemblablement à sept heures du soir.

Le jeune garçon a prôté de ce que sa
mère s'était rendue à l'Hôpital de la Fraternité, pour y rendre visite à l'un de ses enfants
maison qui avait été déposée chez une voisine.

#### Une Scène sangiante, Grande-Rue UN HOMME BLESSE DE DEUX COUPS DE COUTEAU. - IL SE DÉFEND A COUPS DE MATRAQUE

DE COUTEAU. — IL SE DEFEND A
GOUPS DE MATRAQUE

M. Aimé Sauvage, agé de 47 ans, libraire,
demeurant Grande-Rue, avait comme locataire depuis plusieurs mois, le nomme Léon
Spittaels, agé de 20 ans, ouvrier gazier.

Mardi matin, M. Sauvage invita son locataire à chercher un autre logement. Ce congé
fut très mal accueilli par Spittaels, qui sortit
en proférant des menaces.

Le soir, vers huit heures et demie, il rentra à son logement en état complet d'ivresse.
Apercevant M. Aimé Sauvage, il se précipita
sur lui et le frappa à coup de couleau. Savoyant en danger, le libraire saisit une matraque et se défendit.

La scène qui s'était passée à la porte de la
librairie, ameuta bientôt un grand nombre
de curieux. Spittaels prit finalement la fuite
dans la direction de la place Nadaud, en proférant des menaces de mort à l'adresse de
M. Sauvage.

Au cours de la bagarre, celui-ci avait été
assez sérieusement blessé. Il porte une plaie
longue de deux centimètres et assez large, à
l'avant-bras droit et deux estafialees au bras
gauche et des contusions au, côté gauche de
la figure.

En outre, la lame du couteau a déchiré, sur

gauche et des contusions au cote gauche et la figure.

En outre, la lame du couteau a déchiré, sur une longueur de dix à douze centimètres, le gilet de M. Sauvage. La lame s'est arrêtée sur la bretelle. C'est à cette circonstance que le libraire doit de ne pas avoir été plus grièvement blessé.

Deux agents de police du poste de la place Chaptal ont procédé aux premières constatations. Une enquête sera ouverte ce matin par M. Benet, commissaire de police.

L'ASSEMBLEE CENERALE DU SYNDI-CAT PROFESSIONNEL DES CABARE-TIERS ET DESITANTS DE SOISSONS DE ROUBAIX ET SES CANTONS aura lieu le jeudi 20 juin 1912, à huit heures précises du soir, Salle Artistique, 59, rue des Champs, à Roubaix. En voici l'ordre du jour: 1. Lecture et ap-probation des procès-verhaux 2. Fter mora

probation des procès-verbaux; 2. Etat morprobation des procès-verbaux; 2. Etat moral et financier du Syndicat; rapport de la Commission administrative; 3. Rapport de la Commassion de contrôle; 4. Fédération Nationale; 5. Suppression de la licence; 6. Questions diverses.

FUNERAILLES. — Aux funérailles de M. Pierre Roussel, dont nous avons rendu compete hier, c'était la Section des Décorés et Médaillés du Syndicat Mixte de l'Industrie Roubaisienne, qui avait pris place dans le cortège avec le drapeau du Syndicat Mixte et non la Société des Médaillés du Comperca compete de la c

INJURES A UN FONCTIONNAIRE PUBLIC. — Un ex-wattmann de la Compagnie des tramways de Roubaix-Tourcoing, a été l'objet d'un procès-verbal, de la part de M. Benet, commissaire de police du se arrondissement. Cet homme, Auguste Annoot, demeurant à l'angle de la rue des Fleurs et de la carrière Collin, est inculpé d'outrages par paroles envers un fonctionnaire public, VOTRE PEAU EST-ELLE SECHE, RUGUEUSE? — Si votre peau est sèche, rugueuse, la faute en est souvent au navon que vous employer qui renferme beaucoup trop de sels alcains. Employer le Savon Cadum et vous vertrez niculson ni picotement et c'est la meilteure preuve qu'il n'est nullement caustique. Pour la toilette et le bain, aucun savon ne vaut le Savon Cadum. The Phèm, i fr. 10092a LA FRAUDE DES ALLUMETTES. — Dans la soirée de lundi vers a bauves.

vaut le Savon Cadum. Tem Phem, 1 fr. 10092a

LA FRAUDE DES ALLUMETTES.

Dans la soirée de lundi, vers 10 heures, une arrestation pour contrebande d'allumettes, a été opérée aux confins du hameau des Trois-Ponts, non loin du canal. Il s'agrit d'un maçon, Ferdinand Meirhaeghe, 19 ans 1/2, domicillé rue des Tuilleries. Ce jeune homme a été appréhendé par MM. Armand Tison, brigadier des douanes et Pierre Palta, préposé, après une vive poursuite.

gadier des douanes et Pierre Palta, préposé, après une vive poursuite.

Le délinquant avait introduit, en territoire français, 47 kilogrammes d'allumettes belges en un ballot qui en contenait 213,300, renfermées dans des boîtes. Il a été remis à la gendarmerie pour être conduit à Lille.

Quant aux allumettes, elles ont été immédiatement incinérées conformément à la loi.

PIANOS. Veste et lorsaire des mailles.

diatement incinérées conformément à la loi.

PlANOS. — Vente et location des meilleures marques. Maison Scrépel, 138, Grande-Rue, Roubaix. Tél. 2112.

UNE REUNION DU SYNDICAT DES PATRONS COIFFEURS. — Les membres de la Chambre Syndicale des patrons coiffeurs, se sont réunis, mardi soir, à neuf heures et demie, en leur local, chez M. Jules Dessauvages, cafetier, rue du Vieil-Abreuvoir, 28, sous la présidence de M. Handekin, président.

L'assemblée a décidé di'nstaller un huvaen.

René Denis a regagné ensuite le domicife paternel; il s'est emparé de ses vêtements de dimanche, puis il a disparu après avoir remis la clef chez sa voisine.

Le petir René est vêtu d'un complet gris et coiffé d'une casquette de la même nuance. Il est chaussé de bottines à lacets.

LA SAVONNERIE DU CONCO, informe le public que le dépôt rue de Mouvaux est complètement supprimé. Il n'existe plus d'au-tre dépôt pour les savons en boite de un kilog, dits kilos Vaissier, que celui 43, rue de la Gare, à Roubaix. 31722 UNE RECRETTABLE AFFAIRE. — Des

UNE REGRETTABLE AFFAIRE. — Des passants ont remis mardi matin, vers dix heurea et demie, entre les mains de la police, un individu qui venait d'être surpris dans l'urinoir, boulevard Gambetta, a proximité des Halles-Centrales, commettant des actes répugnants. Cet homme, conduit par devant M. Faisant, commissaire de police du 3e arrondissement, a déclaré se nommer Désiré Vermeeren, serruirer, âgé de 31 ans, demeurant rue de Menin, cour Verbeck, 4.
A la suite de la déposition de plusieurs témoins, M. Faisant, commissaire de police, a maintenu l'ouvrier serruirer en état d'arrestation.

LA MEILLEURE ASSURANCE CONTRE LE VOL est un abonnement à Vigitance et Protection, 47, rue Saint-Georges. Abonne-ments de vacances.

Protection, 47, rue Saint-Georges. Abonnements de vacances.

E. WERNER, jostifier-artèvre. Liss, 25, rue Matterale, 24, Lille.

UN VOL RUE DE L'OUEST. — M. Lâ-ché, commissaire de police du 15° arrondissement a été informé que des malfaiteurs se sont introduits avec escalade et effraction dans les magasins de MM. Moyart et Desprez, négociants en déchets de laines, rue de l'Ouest, 75, et se sont emparés de plasieurs objets ne présentant qu'une valeur re lative.

Les malfaiteurs, qui sont jusqu'à présent restés inconnus, ont pénétré dans le magasin en escaladant un mur d'une hauteur de trois mètres environ.

Une fois dans la cour, de l'établissement, les cambrioleurs ont fracturé la porte du baseau de se sont emparés d'une coupe de tis-

reau, et se sout emparés d'une coupe de tis-sus en drap d'une longueur de hair mètres environ, puis de quelques objets anns impor-portance, ainsi que plusieurs paquets de cho-colat.

colat.

Le service de la sûreté a été chargé de retrouver les cambrioleurs.

VOIR : Nos costumes telle à 13.50. Nos
blouses blanches à 2.75. Nos Peignoirs, Jupons, Robes d'enfants. Nos fantasies. Les
béguins pour auto. Le Deull. Aux « 800mrs de
Charlté », 33, r. du Vieil-Abreuvoir, Rx. 34194

BRULE PAR DE LA LANGER

Charité », 33, r. du Vieil-Abreuvoit, Rx. 34194
BRULÉ PAR DE LA VAPEUR. — Dans
la teintureire-apprét de MM. Lecomte et Déprès, rue de Beaumont, 134, un aide-gommeur, M. Léon Durez, agé de 15 ans, demeurant rue du Parc, 15, est tombé sur un cylindre rempli de vapeur.
M. le docteur Lepers a constaté des brû.
lures du premier degré aux bras et jambe
droits. Un repos d'un mois a été-prescrit à
l'ouvrier.

POUR LA MER, POUR LA CAMPAGNE. Nappes imprimees grand teint, coussins, napperens, shemine de table de 0.95 à 2.95. Choix immense de dessine et celerie. Maheen Robichar-Verdonck, 56, Crande-Euse, Pierbalx.— Actuellement Vente de Couperns. Shirting-réclame 6.95 et 3.25 is coupe de dix mètres.

#### WASQUEHAL L'accident de l'usine d'énergie électrique L'ETAT DU BLESSE

Nous avons dit précédemment que M. Léon Hochede, avait été transporté à l'Hôpital de la Fraternité, lundi matin, dans un état dé-

sespéré.

Depuis lors, un mieux très faible s'est
manifesté, quoique l'état du malheureux ouvrier reste koujours très grave et faisse peu
d'espoir de le sauver.

### LANNOY

Le jubilé de soixante ans de poêtrise de Mar Baunard ANCIEN RECTEUR DES FACULTÉS CATMOLIQUES DE LILLE

ABULE REFLES US FAURLIS ELIMATIONS BY LILLE
La pittoresque commune de Gruson était
toute en fête mardi à l'occasion du soixantième anniversaire de prêtrise, que l'on célébrait ce jour-là, de Mgr Baunard, prélat de
Sa Sainteté, le vénéré ancien Recteur des Facultés Catholiques de Lille et ancien Superieur du Collège Saint-Joseph, le délicat écrivain catholique, le prêtre à l'âme si évangélique.

vain catholique, le prêtre à l'âme si évangélique.

L'assemblée a décidé di'nstaller un bureau
de placement gratuit, chez M. le président,
rue des Longues-Haies, 2.

La question des services de mutualité a ensuite été agitée; quoique n'existant encore
qu'à l'état embryonnaire, elle a déjà donné
d'heureux résultats.

Un membre du syndicat a ensuite entretenu ses collègues de l'augmentation du prix
du travail. Cette question a été renvoyée à
la commission d'études.

La réunion a pris fin à onze heures et
demle.

CHEMISES, CRAVATES, A la Ville de Roubaix, 33 bls, rue Lanney. Prix du gres, 986-3

DISPARITION D'UN PETIT CARGON
D'ONZE ANS. — Un membre de la famille

Jean Villermois à Mademoiselle Le Braye

Tarascon, 12 octobre 1904.

No 28

A quoi tient

A quoi tient

To Destinée

Jean Villermois à Mademoiselle Le Braye

To sous ai écrite, hier. J'en suis désolé; je
tout mon être m'a entraîné vers vous.

Vous êtes ma pensée constante mon amie,
je vous ai écrites hier. J'en suis désolé; je
tout mon être m'a entraîné vers vous.

Vous êtes ma pensée constante mon amie,
je vous ai écrites hier. J'en suis désolé; je
tout mon être m'a entraîné vers vous.

Vous êtes ma pensée constante mon amie,
je vous aiderite sout les journaux, le récit de tous les paus du Nord, pour y chanter la
des pievous aiment, et je vous ament j'ai cidé à ce
mouvement de montrant cette sotte faiblesse de mon cœur,
no faire de grandes choses, de voir
tout le monde joveux autour de moi. Jamais
journaux, le récit de tous les pour
tout en moi je vous adore. Je suis trop heureux. J'ai envie
d'être bon, de faire de grandes choses, de voir
tout le monde joveux autour de moi. Jamais
journaux, le récit de tous les pour
tout en moi je veux que vous sachiez
tout ce qui est en moi.

Combien je regrette maintenant de cœur avant d'avoir lu les pour
d'ent en moi.

Combien je regrette maintenant de cœur avant d'avoir lu les pour
d'ent en moi.

Combien je regrette maintenant de cœur avant d'avoir lu les pour
d'ent en moi.

Combien je regrette maintenant de cœur avant d'avoir lu les pour
d'ent en moi.

Combien je regrette maintenant de cœur avant d'avoir lu les pour
d'ent en moi.

Combien je regrette maintenant de cœur avant d'avoir lu les pour
d'ent en moi.

Combien je regrette maintenant de cœur avant d'avoir lu les pour
d'en bonde de vice te ste se jours derniers avec inquiétude
des victimes, si une de cœur avant d'avoir lu les pour
d'ent et evex que vous s'etes parnos is subritue des villes où vous devier passer.

Al moins écrivez-moi, ne me laissez par
san nouvelles, les jours me paraîtraient trop
le profined de vous retrouver.

Au moins écrivez-moi, ne me laissez par
san nouvelles, les jours me paraîtraient trop
l

mouvement de mauvaise humeur si bête et si sot.

Ma lettre expédiée, j'aurais voulu la ressaisir, mais pour la reprendre il fallait entrer
la poste, réclamer l'enveloppe, dire votre
nom; subir peut-être l'équivoque regard de
l'employé qui me l'aurait rendue. Je ne pouvais pas vous y exposer, et ma punition a été
immédiate de ne pouvoir empècher mes sottises d'aller vers vous.

Soyez bonne et ne m'accabler pas; je suis
asser puni. Depuis hier, je m'adresse tous
les blâmes et toutes les injures de mon répertoire de soldat, tant je suis mécontent de moi
et malheureux.

et malheureux. Je vous aime, Madeleine, vous le voyez

Je vous aine, ien! Quand je vous disals à Sauzenac que je vous Quand je vous disals à Sauzenac que je vous

Jean Villermois à Madeleine Le Braye. Tarascon, 16 octobre 1904. Chère Madeleine,

Ingne unique:

a Le souvenir et les amitiés de M. Le B. s
Jamais assemblage de mots ne m'a causé
tant de joie, car maintenant je suis tout à
fait sûr que vous n'oubliez pas votre ami qui
pense à vous.

Je suis allé hier me promener aux Baux,
Madeleine, pour y chercher le souvenir de
votre visite; j'ai erré dans le Val d'enfer au
caprice de Fleur de Mai, à qui je laissais la
bride sur le cou. Cétait une vraie journée
d'automne, grise et froide, et je n'ai rapporté
de ma course que de la tristesse. Comme
vous, les ruines m'impressionnent toujours
par les souvenirs d'autrefois qu'elles évoquent
et parce que l'empreinte du temps sur le passé et parce que l'empreinte du temps sur le passé paraît plus forte, à mesure que la vie mo-derne devenue plus âpre et plus fiévreuse en

derne devenue plus âpre et plus fiévreuse en accentue le contraste.

Je ne crois pas que Lazare de Sauzenac vous ait conté l'autre jour, puisque vous ne m'en parlez pas, la plus dramatique des légendes des Baux, aussi je m'en vais vous la dire, car elle me plait infiniment.

Vous savez, sans doute, que parmi les Cours d'Amour, celle des Baux était au moyen âge particulièrement renommée et ses jugements célèbres. Les troubadeurs et les seigneurs y a

beauté des princesses et la bravoure des chevaliers.

Ainsi constamment occupés de l'Amour, les cœurs devenaient faciles à troubler, et plus d'une noble dame venue aux Baux pour prononcer sur un cas en litige, fit entre la douceur des poètes et la radesse de son mari, des comparaisons qui n'étaient pas à l'avantage de ce dernier.

C'est ce qui arriva au seigneur de Seillans, dont la femme, Tricline Carbonnelle, inspira une ardente passion au poète Guilhem de Cabestang. Le mari s'étant bientôt apetru que Tricline partageair les sentiments du troubadour, résolut de se venger, car dans ce temps-là, on avait du sang dans les veines, et les maris ne pratiqualent pas, comme dans la littérature moderne et le théâtre contemporain, le large pardon de cette sorte d'injure!

Pour se venger Raumond de Saillans ture

jure!
Pour se venger, Raymnod de Seillans tua son rival, mais cette vengeance naturelle ne lui suffisant pas, il arracha de la poitrine de Guilhem le cœur tout sanglant, le fit accommoder et servir à sa femme, qui ainsi, mangea sous les yeux de son mari le cœur du poète. Puis cet épouvantable repas consommé, le sire de Seillans avec une joie féroce, apprit à Tricline ce qu'il avait fait, et la pauvra femme figée d'horreur, résolut de se laisser mourir de faim.

— Puisque j'ai mangé si aoble viande, dit-elle, je n'en mangerai jamais d'autre, »

rictims d'an

Visitez LA REINE

foutes les tions. sportives, r de mer. - Es

WAT

brandssalt in revolves a sauvaient de tons a est livré en public à formmes indignées fire personnage. L'agent sur les lieux, a desarviolon à la dispositio Arès enquête, il a sur les lieux a desarviolon à la dispositio

# A quoi tient PAR LUCIE GAUTHEY

Mes compliments! Savet-vous que vous m'avez écrit des choses superbes, et dans un style digne de l'antiquité!... Je ne vous savais pas même patriote, et je vous découvre un cour d'hérône l Quand une femme a des sentiments comme les vôtres, elle est marquée pout devenir l'épouse d'un soldat.

Les hasards de la guerre — si la chance veut qu'il y en ait une quelque jours — vous laisseraient indifférente. Votre mari pourrait être blessé, d'alguré, tué dans un combat, sans que cela vous affigeat outre mesure, et ce serait une grande consolation pour lui, de aavoir — le cas échéant — qu'il ne laissera pas une veuve trop éplorée.

Magré vos ordres, mademoiselle, je m'enmie toujours. Je m'ennuie de plus en plus. Je vous prie d'en agréer mes hambles excusses, en même temps que l'hommage de tout men prapezi.

Quand le vous disals à Sauzenac que je vous la querre — si la chance une quelque jours — vous demanderais peut-être un jour d'être ma femme, je vous aimais déjà, sans me l'être encore bien avoué à moi-même. Sans cela, vous une quelque jours — vous de ansuir-je parlé comme je l'ei jait?

Vous savez que je ne vaux pas cher, mais je de consolativa, je vis dans un rêve i incore bien avoué à moi-même. Sans cela, vous conscient, et c'est vous qui m'en avez tiré, en m'apprenant hier que vous partiez! Si j'avais pu conscient, et c'est vous qui m'en avez tiré, en m'apprenant hier que vous partiez! Si j'avais pu conscient, et c'est vous qui m'en avez tiré, en m'apprenant hier que vous spartiez! Si j'avais pu vous jurc qu'eyant de vous connaîtrs, je n'avais jamais marivaydé avec une jeune fille, l'a mais airrit avec aucune. Au milleu de toutes les sottises que f'ai à mon actif, j'ai toujours et en la part, une chose pure que l'en ne doute fait de la sous gestes; j'écoute l'écho si proche j' de voite rive. Depuis dux jours, je vis dans un rêve in m'e, je vous river en core bien avou é l'en avour elle vous connaîtrs, je principe de vous séjourniez encore avenue jeune fille, la meis peux, a toujours et en l'apprenant hier que vous séjourniez encore avenue jeune fille que vous séjourniez encore avenue jeune fille que vous séjourniez encore avenue jeune jeune jeune jeune fille que vous sejourniez encore avenue jeune fille que vous séjourniez encore avenue jeune fille que vous sejourniez encore quelques semaines chez vous consins, et je principe de vous connaîtrs, je prancipe de vous sevoir vous en l'apprenant hier que vous sentier eles vous en l'apprenant hier que vous sentier eles vous en l'apprenant hier que vous sentier eles vous en l'apprenant hier que vous en l'apprenant hier que vous sentier ele

qu'à mon insu, dès que je vous ai rencontrée tout mon être m'a entraîné vers vous.

Vous êtes ma pensée constante mon amie, je vous adore. Je suis trop heureux. J'ai envie d'être bon, de faire de grandes choses, de voir tout le monde joyeux autour de moi. Jamais je n'ai éprouvé cette plénitude de vie et de force qui m'exalte hors de moi-même, et je découvre avec ivresse que c'est enfin l'amour.

Oh! Madeleine, moi qui me croyais blasé, je retrouve par vous un cœur de petit enfant, et tout l'enthousiasme de mon adolescence pour vous aimer, en éprouvant à chaque se, conde du temps la joie profonde et le divin émoi de vous aimer!

Et je vous écrivais hier que je m'ennuyais!

Mais c'est faux, vous voyez bien! Comment m'ennuyerais-je puisque votre chère pensée ne me quitte pas?

Vous êtes la compagne exquise de mes hou res. Je vous revois à Sauzenac. Je me rappelle les mots que vous avez dits. Je retrouve certains de vous gestes; j'écoute l'écho si proche de votre rire.

de votre rire.

Lere Madeteine,
Je viens de recevoir la carte postale que
vous m'adressiez hier du Lautaret, et me voici,
grâce à vous, gar et heureux, pour vingtquatre heures au moins !
J'étzis en peine de vous, mon amie. Vous